

point ce Prince paroît aigri ; & on a crû devoir recommander par écrit au Cardinal Motta , de ménager quelque voye d'accommodement. On parle d'envoyer à *Lisbonne* un Légat à Latere , qui , à ce que l'on assure , fera le Cardinal George Spinola , Légat de *Bologne* ; mais on croit que S. Em. s'arrêtera auparavant à la Cour de *Madrid* , pour solliciter la médiation du Roi d'*Espagne* dans cette affaire. Cependant on a envoyé des Lettres circulaires en *Portugal* , par lesquelles il est très-expressément enjoint aux Evêques de ce Royaume de ne pas permettre qu'on fasse la moindre chose préjudiciable à leur autorité & contraires aux Bulles des Papes ; & sur ce que S. M. Port. a rapellé tous les Religieux ses Sujets qui sont ici ou dans les autres Villes de l'Etat Ecclésiastique , la Congregation des Evêques & Réguliers , leur a fait faire de très-expresses défenses d'obéir à cet ordre. On voit ici un long Manifeste du Roi de *Portugal* , au sujet de son differend avec le St. Siège , & la reponse qui y a été faite par S. S. & le Sacré College ; & le Cardinal Cinfuegos a fait prendre possession par le Secretaire & l'Auditeur Impérial de l'Eglise Portugaise de *Saint Antoine* : S. M. l'en ayant requis , pour empêcher que pendant toute cette broüillerie , le St. Pere n'en dispose : l'argenterie en ayant été pesée , a été trouvée du poids de 7000. livres : on a fait un inventaire exact des vases sacrés & de ses ornemens , & des Prêtres Allemands & Espagnols ont été établis pour desservir cette Eglise ; mais les armes du Roi de *Portugal* n'en ont point été ôtées. On prétend que S. S. a témoigné aux Cardinaux nommés pour examiner l'acceptation de la Bulle *Unigenitus* par le Cardinal de Noailles , qu'Elle souhaitoit que cette affaire fût incessamment terminée : le Manifeste que cette Eminence vient encore de faire répandre